

## **Vishy Anand champion du monde, retour à l'unité des Echecs ?**

**Il bat en match à Bonn, l'ancien détenteur du titre Vladimir Kramnik (6,5 à 4,5)**

**Si vous regardez quelque peu la presse indienne, les actualités sportives évidemment, deux événements majeurs occupent l'espace médiatique: tout d'abord la tournée de l'équipe d'Australie de cricket, que l'Inde malmène sérieusement et le match entre l'actuel champion du monde indien Viswanathan "Vishy" Anand et l'ancien champion, le Russe Vladimir Kramnik. A l'issue d'un match décevant sur le plan du suspense, le tenant du titre a conservé son bien. En quelque sorte un retour au pays d'origine.**



Le match qui s'est déroulé à Bonn (Allemagne) du 15 au 28 octobre est le fruit d'une longue période d'incertitudes sur l'organisation des championnats du monde d'échecs. Et d'ailleurs, aucun grand média n'en a parlé, du moins pas en France.

### **Une réunification tardive et nécessaire.**

Depuis 1993, le monde des Echecs n'en finit pas de s'agiter autour des convulsions des championnats du monde. Cette année-là, les deux finalistes, Garri Kasparov et Nigel Short, avaient décidé de rompre avec la Fédération Internationale des Echecs (FIDE) et organisé leur match sous l'égide du London Times (Kasparov avait largement gagné le match). Humiliée, la FIDE avait organisé un match de secours gagné par Anatoli Karpov (l'éternel rival de Kasparov) contre le Hollandais Jan Timman, gagné également facilement.

Depuis, le temps est passé. Deux cycles parallèles se sont opposés dans les années 90. L'un d'eux s'est effondré, celui de la PCA de Kasparov, mais l'autre, celui de la FIDE, n'avait pas de crédibilité, en organisant un championnat sur le modèle tennistique et favorisant les départages en parties rapides, plutôt que les matches en parties lentes.

En 2007, la FIDE décida un nouveau tournoi décidant du championnat du monde. A Mexico, c'est l'indien Anand (champion du monde FIDE en 2001 et vice-champion en 1998, finaliste du cycle Kasparov-PCA en 1995), un des meilleurs joueurs depuis 15 ans, qui s'impose. Comme le règlement le prévoit, un match contre Kramnik était prévu pour l'automne 2008.

## Présentation des joueurs.

- Champion du monde sortant, Vishy Anand (39 ans à la fin de l'année) est considéré comme le principal successeur de Garri Kasparov avec son adversaire. Il fait partie de l'élite mondiale depuis près de vingt ans et ses victoires prestigieuses à Linares, à Wijk aan Zee font de lui le meilleur joueur de tournoi des années 2000. Il a perdu un championnat du monde contre Kasparov en 1995 (au World Trade Center), puis contre Karpov à Lausanne (siège du CIO) en 1998, avant de gagner le championnat FIDE en 2001 (à Téhéran). Son style est offensif et solide à la fois. Quand il tient l'initiative, Anand est difficile à contrer, il renforce sa position progressivement, inexorablement. Ce n'est pas un adepte des attaques à sacrifices comme Topalov mais son jeu dénote une grande puissance d'analyse. Cependant, on peut parfois lui reprocher un côté trop gestionnaire. Et sa dernière sortie avant le championnat du monde n'a pas été brillante: lors du très relevé tournoi de Bilbao, il termine ternier, sans victoire.
- Vladimir Kramnik (33 ans) est le fils spirituel de Garri Kasparov. C'est dans son école qu'il a développé ses talents et c'est lui qui l'a lancé dans le grand bain. Kramnik faisait déjà partie des meilleurs joueurs du monde depuis 7-8 ans lorsqu'il bat en 2000 Garri Kasparov dans un match organisé hors de toute institution officielle. Mais son succès lui donnait une légitimité qu'on pouvait contester: la filiation directe avec les traditionnels championnats du monde, tranchant avec la formule tennistique de la FIDE. En 2004, il annule un match ennuyeux contre son ami hongrois Peter Leko, devant quand même gagner la dernière partie pour conserver son titre. En 2006, il devient champion du monde réunié dans un match à oublier contre Topalov (niveau de jeu faible, accusation de tricherie dans les toilettes ou "Toiletgate"). Son style est plus positionnel: Kramnik adore exploiter de petits avantages et les convertir en détruisant progressivement les défenses adverses. Il est capable de combinaisons spectaculaires mais au fil du temps, il en exécute de moins en moins. Les points faibles de Kramnik sont sa résistance physique et un manque d'agressivité, lui faisait faire de nombreuses courtes parties nulles. Il est aussi fragile lorsque la partie devient complexe, où il faut calculer de longues variantes (Il a perdu plusieurs parties spectaculaires cette année dans de tels schémas). Durant l'été, le résident parisien a joué deux tournois: celui de Dortmund, où il termine 6ème sur 8 et à Moscou où il prend la deuxième place, même classement lors du tournoi de parties blitz qui a suivi.
- Presqu'un an avant le match, Kramnik a déclaré qu'il avait "prêté le titre à Anand" et quelques jours avant la première partie, il déclara dans une interview filmée au Figaro, que ce match se résumait aussi à la lutte entre la conception occidentale et russe des Echecs: une sorte de résumé du conflit de civilisation qu'on entend ici ou là...
- Les deux joueurs jouent très fréquemment ensemble en tournoi. On recense 51 parties jouées: Kramnik en a gagné 6, Anand 4 et 41 sont nulles. Toutefois, le Russe a joué 30 fois avec les Blancs contre 21 pour Anand et il n'a jamais battu l'Indien avec les Noirs (qui a lui battu son adversaire deux fois avec cette couleur). Le léger avantage de Kramnik n'est donc pas significatif, tant sur le nombre de parties que sur la répartition des couleurs (60% de fois les Blancs pour Kramnik contre 40%).

## Un match à sens unique ou presque.

Lors du tirage au sort, Kramnik hérite des blancs pour les parties 1,3,5,8,10 et 12 et Anand pour les autres (Après la 6ème partie, on inverse l'ordre des couleurs pour des questions liées aux jours de repos permettant la préparation). Si l'égalité persiste au terme des douze parties, des séries de parties rapides sont organisées. C'est dans ces séries que Kramnik avait battu Topalov en 2006. Enfin la confortable bourse (1500000€) est partagée à égalité entre les deux joueurs. Les deux sont amis et ne font pas de la question financière une question d'honneur.

Dans la première partie, Anand abat sa carte maîtresse dans ce match: la défense Slave (1.d4 d5 2.c4 c6). Kramnik ne se lance pas dans la discussion théorique. Il finit par gagner un pion mais Anand l'a sacrifié pour obtenir beaucoup d'activité pour ses pièces. Après de multiples échanges, la partie est nulle au 32ème coup.

La deuxième partie est un peu plus tendue. A la surprise générale, Anand renonce à la poussée du pion roi (son premier coup favori) pour le coup 1.d4. Kramnik réplique par une défense solide et active (la Nimzo-Indienne) mais Anand choisit une variante tranchante, qui offre des possibilités aux deux camps. L'Indien semble prendre un ascendant mais Kramnik trouve de bons coups en défense et Anand se résout à accepter la nulle, au 32ème coup également. Premier jour de repos.

Troisième partie. Le tournant du match. Kramnik a décidé d'affronter Anand sur la défense Slave; celui-ci choisit une variante agressive et complexe. Il sacrifie un pion, surprenant Kramnik. Celui-ci réplique bien dans un premier temps mais commet quelques imprécisions qui permettent à Anand de prendre l'avantage puis de conclure au 41ème coup. La stratégie de match d'Anand devient claire: imposer des positions complexes où le talent de manœuvrier de Kramnik ne peut s'exprimer et où sa fragilité physique peut le faire craquer. Bon calculateur, Anand est à l'aise dans des positions dynamiques et déséquilibrées.

Dans la quatrième partie, Anand choisit un autre ligne contre la défense Nimzo-Indienne de Kramnik. Ce dernier résiste bien et pousse l'Indien à accepter la nulle au 29ème coup. Etant en avance, Anand n'a pas besoin de prendre des risques excessifs. Deuxième jour de repos.

Cinquième partie. Kramnik a travaillé la variante jouée dans la troisième mais c'est encore une fois Anand qui le surprend. La position est complexe et les chances égales. Mais le Russe faiblit encore une fois et se fait piéger par une combinaison redoutable d'Anand qui force son adversaire à abandonner au 34ème coup. 2 victoires à 0 pour Anand, toutes les deux acquises avec les Noirs. Voilà de quoi assommer le championnat, à la surprise générale.

La sixième se joue le lendemain de la précédente et Kramnik est encore marqué par sa défaite de la veille. Dans une Nimzo-Indienne, Anand, qui a les Blancs, construit une position où il a un avantage léger mais difficile à contrer. Kramnik ne veut pas subir le genre de torture qu'il aime infliger à ses adversaires: il sacrifie un pion, puis un deuxième et un troisième. Anand défend avec sang-froid, lance même l'offensive et Kramnik doit se résoudre à l'abandon au 49ème coup, après que les Blancs aient poussé un pion à Dame.

Encore un jour de repos. A la mi-temps du match, Anand mène 4,5 à 1,5. Il a largement remporté la bataille de la préparation dans les ouvertures, dont on sait qu'elle est fondamentale dans un match d'échecs. Il lui manque deux points (soit quatre nulles) pour conserver son titre.

La septième, où Anand a les Blancs, voit Kramnik changer sa défense, pour adopter celle de son opposant (la Slave). Il adopte une ligne solide, Anand n'obtient pas grand-chose de la position et après quelques échanges, la nulle est signée au 36ème coup.

Dans la huitième partie, Anand change sa défense mais choisit un système ambitieux. Il s'en sort bien alors que Kramnik essaie d'attaquer le roque noir affaibli. Il n'a pas assez de pièces pour percer alors qu'Anand pouvait peut-être mieux jouer mais le Russe force la répétition de coups et la nulle après 39 coups, faute de pouvoir obtenir davantage. Toute défaite serait évidemment signe de fin de partie.

La neuvième partie marque un tournant dans le match. Fidèle à sa stratégie de match, provoquer des positions compliquées à évaluer, Anand choisit une ligne tendue mais Kramnik s'en sort bien. Il semble même mieux mais l'Indien trouve quand même la voie pour s'en sortir et obtenir la partie nulle qui le rapproche du titre. Mais pour une fois, Kramnik a pris l'initiative dans une partie. Il est mené 6-3 et doit gagner les trois dernières parties pour obtenir la prolongation.

La dixième partie. Anand change son ouverture et choisit la défense Nimzo-Indienne (depuis le temps que j'en parle voici les coups: 1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cc3 Fb4, conçue par le grand Aaron Nimzovitch d'où son nom). Kramnik choisit un système qui avait permis à Kasparov de remporter plusieurs succès mémorables contre Karpov. La position est équilibrée mais les Blancs ont une légère pression. Anand se relâche et commet une faute. Kramnik en profite pour lancer l'attaque qui aboutit à l'invasion du camp noir. N'ayant plus de ressources dans une position où rien ne semble pourtant décidé (mais en fait les Noirs ne peuvent plus parer toutes les menaces adverses), Anand abandonne au 29ème coup. Une défaite rapide, inattendue mais qui donne encore un mince espoir à Kramnik, qui débloque son compteur gain par ce succès d'honneur: 3-1 (6-4 à la marque en comptant les nulles).

Mercredi s'est jouée la onzième partie. Il est souvent difficile de savoir comment gérer une avance avec aussi peu de parties à jouer: faut-il continuer à jouer selon son style, garder la même stratégie ambitieuse même si elle donne plus de chances à l'adversaire? Ou bien jouer la sécurité, quitte à laisser le camp d'en face saisir l'initiative et éventuellement en profiter. Anand ne change pas sa stratégie: il essaie de surprendre son adversaire dans l'ouverture. C'est pourquoi il joue enfin 1.e4, son coup favori. Kramnik ne peut se contenter de lignes égales et choisit une variante risquée et ambitieuse. Anand décide de sacrifier un pion mais les compensations sont telles qu'il ne risque quasiment rien. Il a même l'avantage mais n'a pas besoin de gagner, seulement de montrer à Kramnik qu'il ne peut qu'espérer faire nulle. Le Russe a compris et propose la nulle au 24ème coup dans une situation apparemment inférieure, en tout cas sans aucune perspective de gain réelle.

Par 6,5 à 4,5 (3 victoires à 1), Anand devient champion du monde, enfin il conserve son titre. Mais cette victoire en match légitime plus que jamais son statut. Les matchs ont toujours été le type d'épreuves qui

devaient départager les prétendants. En battant Kramnik, Anand met fin à 15 années de discordes, de divisions. Un seul cycle est organisé.

Sa supériorité a été manifeste, hormis la 10ème partie. Il a été mieux préparé en surprenant Kramnik, qui a eu un coup de retard, même avec les Blancs. Kramnik s'est retrouvé dans des positions qu'il n'aime pas jouer et dans ce cas-là son niveau est nettement inférieur. Sa préparation théorique a été défailante: malgré quelques grands noms dans son équipe de secondants (Peter Leko vice-champion 2004), il n'a pas eu les outils pour contrer Anand. De plus, sa préparation mentale a été inférieure et ses difficultés dans les positions tendues ont été largement révélées. Certains pensent que Kramnik n'a plus la volonté de travailler autant qu'avant, qu'il a payé dans ce match, qu'il a payé également sa moindre combativité. N'étant plus confronté aussi souvent aux tensions, il aurait craqué.

Anand champion du monde, c'est le retour des Echecs au bercail. Et les joueurs de talent sont nombreux en Inde: l'Indienne Koneru est la deuxième meilleure joueuse du monde et la deuxième dans l'Histoire à avoir franchi le seuil des 2600 Elo. Quelques autres grands maîtres font partie de l'élite: Sasikiran ou encore le jeune Negi. Les joueurs indiens reçoivent le soutien de grandes entreprises. Ainsi le groupe Corus, qui organise le tournoi de Wijk aan Zee, est une filiale du géant sidérurgique et industriel Tata. De nombreux Indiens participent en retour du sponsoring du tournoi à cette épreuve.

L'année prochaine, Anand devrait remettre son titre en jeu contre le vainqueur du match Topalov-Kamky. Devrait parce que cette rencontre, qui doit commencer dans un mois, n'a toujours pas été officiellement annoncé. En effet, la FIDE (dont le président Iloumjinov est une sorte d'Abramovitch des Echecs, en pire, président de la République autonome russe de Kalmoukie, inféodé à Moscou) semble vouloir faire payer à Topalov d'avoir accusé Kramnik de tricherie dans leur match de 2006 (alors que lui-même a été accusé de tricher par des amis de Kramnik dont Leko). Elle a refusé l'organisation du match à Sofia (Topalov est bulgare), pour le déplacer en Ukraine mais rien n'a lieu pour le moment. Une façon d'imposer un match revanche et de légitimer cette fameuse "guerre de civilisation échiquéenne" évoquée par Kramnik?

A noter que le championnat était sponsorisé par la firme russe Gazprom et que le président de la FIDE n'était pas à la remise des prix. C'était l'ancien, un nom moins grand magouilleur des Echecs (Celui qui l'a même plongé dans le chaos), le Philippin Florencio Campomanes.

A suivre ...